

## Sous le ciel d'Alice : Le Liban sous un regard bienveillant

Ilyes Benziane

Une imagination débordante au service d'une vision unique. Voici la seule phrase que nous retiendrons à l'esprit après avoir expérimenté cette œuvre atypique, teintée d'un humanisme sans précédent et d'une sensibilité à couper le couple. *Sous le ciel d'Alice*, sorti en 2020 et réalisé par Chloé Mazlo dont c'est le premier long-métrage, se déroule au Liban des années 1950, en suivant le parcours d'Alice qui, après avoir quitté la Suisse pour le Liban, va tomber amoureuse d'un astrophysicien, qui rêve d'envoyer le premier homme Libanais dans l'espace.

Tout va bien dans le meilleur des mondes jusqu'à ce que la guerre civile Libanaise éclate, confrontant le couple à une dure et amère réalité, remettant parfois même leur mariage. Cependant, en dehors d'un pitch de départ assez basique, c'est véritablement le traitement de l'histoire qui va tirer le film vers le haut. En effet, Chloé Mazlo, issue du monde du cinéma d'animation à la base, va détourner cet aspect à son avantage pour donner au film une dimension lyrique et fortement féérique.

Il en résulte une chronique familiale ludique et touchante, et dont la puissante imagerie, riche en symbolisme, va explorer les tréfonds des ravages de la guerre, et ce à travers un sens de minimalisme qui, parfois, rappelle fortement le film *Dogville* de Lars Von Trier, et ce par le biais de ses décors intentionnellement factices. Ici, c'est l'histoire familiale de la réalisatrice, mais aussi celle du Liban qui nourrit le récit.

Avec un sens aigu de la narration, Chloé Mazlo va transcender ce récit qui aurait pu être qu'un drame comme tant d'autres, mais qui va devenir une œuvre hybride purement magique. Son secret est de ne jamais chercher la reconstitution historique, ni même le réalisme, mais plutôt de jouer avec l'imaginaire du spectateur ainsi qu'avec les conventions propres au cinéma. Aussi, la réalisatrice semble affectionner tout particulièrement les métaphores visuelles, qui permettent de matérialiser les émotions ainsi que les sentiments des personnages.

Enfin, *Sous le ciel d'Alice* est une œuvre singulière, personnelle et joyeuse, qui se présente plus comme une aventure intime, plutôt qu'un film de guerre ou une fresque historique. Il évite ainsi toute exagération ou effet spectaculaire édifiant, pour se concentrer uniquement sur la ligne pure de l'évolution des personnages ainsi que de leurs destinées. Plus que les affres d'un conflit aux violences tristement banales, ce sont leurs émotions, multiples et complexes, qui en sont les véritables héroïnes.